

Lettre à Messieurs...

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre à Messieurs..., 1928.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2509>

Informations générales

CoteC1.MES28

Présentation

Date[1928](#)
Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 01/09/2017 Dernière modification le 01/09/2022

Mesieurs,

Vous avez peut-être vu Madagascar,
qui est colonie française, pour un
pays étranger où le change est cher
et le recouvrement difficile, et vous
ne m'avez ^{refusé} ~~pas accordé~~ les règlements
mensuels, — pour les O.C. de V. Hugo.

Tout s'y effectue cependant
comme en France, avec cette diffé-
rence que les relations sont longues
entre les deux pays, et provoquent un
certain retard. — Vous pourrez, le
cas échéant, vous renseigner auprès
des revues littéraires de votre
pays qui acceptent, et n'y
rencontrent aucune difficulté,
le recouvrement à domicile.

Si ce que je vous avance
ne vous convaincrait pas, je n'aurais
qu'

qu'un seul regret: de n'avoir pas
pu faire affaires avec vous. Et c'est
dommage j'aurais voulu compter
parmi vos bons clients.

— Déjà, dans ma précédente
lettre, je vous demandais si vous pourriez
trouver pour moi, les œuvres de Lamartine.
aujourd'hui, je désire souscrire à l'
Histoire de l'Art par Taine — dans
un et l'autre cas, à condition que
je puisse payer par mensualités.

Si vous m'accordez donc
cette faveur, vous avez par la
présente, non seulement confirmation
de ma première commande, mais
aussi une nouvelle.

À vous lire, je
vous prie, j'espère, d'agréer
mes salutations empressées.